

PLAN PROTÉINES PAYS BASQUE FAVORISER LA PRODUCTION AUTONOME DE PROTÉINES

Pays Basque



Conseil des Elus du Pays Basque
Euskal Herriko Hautetsien Kontseilua

LE TERRITOIRE EN BREF

NOM : Pays Basque

LOCALISATION : siégeant dans l'ouest du département des Pyrénées Atlantiques, le Pays Basque bénéficie d'une situation géographique privilégiée sur l'Arc Atlantique européen, au cœur de l'Euro région Aquitaine-Euskadi. Superficie : près de 3 000 km².

DENSITÉ DE POPULATION : 300 000 habitants, soit près de 100 hab./km.

SURFACE AGRICOLE ET SYLVICOLE : 83% de la surface totale du territoire soit 248 000 ha, espaces piliers de l'économie, de la culture et des paysages du Pays Basque.

PRODUCTION VÉGÉTALE : 780 000 tonnes de matière sèche de fourrages, 135 000 tonnes de grains.

ÉMISSIONS DE GES TOTALES DU PNR :

Emissions directes : 760,4 kteq CO₂ principalement issues de la fermentation entérique.

Emissions indirectes : 126,7 kteq CO₂ provenant essentiellement de l'alimentation des animaux et de la fabrication d'engrais azotés.

Stockage de carbone : 93 000 kteq CO₂

PRODUCTION ANIMALE : 65 millions de litres de lait de vache, 47 millions de litres de lait de brebis, 33 000 tonnes de poids vif de viande (36% bovins, 34% ovins, 21% porcs, 9% de volaille), 2 200 tonnes d'œufs.



les enjeux de l'action !

La ferme Basque qui élève 400 000 brebis, 50 000 vaches et 450 000 volailles, importe annuellement des aliments servant à nourrir ces animaux :

- 90 000 tonnes de fourrages, soit 15% des besoins
- 85 000 tonnes de concentrés, soit 50% des besoins, dont 18% de luzernes

Diminuer l'importation de ces aliments en fourrages et concentrés permettra de réduire sensiblement la facture énergétique et d'émission de GES. Pour les 2/3, cette importation consiste en protéines, sous forme de luzerne ou d'aliments composés et représente :

- près de 10% des émissions de GES de la ferme basque,
- et 30% des consommations d'énergie.

L'autonomie qui sera développée s'entend aussi bien à l'échelle des exploitations (comment produire au sein de chaque exploitation ?) qu'à celle du territoire, en termes de complémentarités territoriales.



La parole aux acteurs...

“ J'ai réduit la production de maïs qui occupait auparavant l'ensemble de ma surface labourable pour intégrer du triticale et de la luzerne. L'an dernier, sur presque 4 hectares de luzerne, 50 T de fourrages ont été récoltés. Cette année, il y en aura davantage. J'ai semé ma première luzerne il y a cinq ans, avec la volonté de produire plus de fourrage sur la ferme. Aujourd'hui, je ne m'approvisionne plus en tourteau (10-12 tonnes auparavant). La luzerne est avantageuse pour la production de lait de brebis, on a gagné quelques points de MSU (Matière Sèche Utile, ndlr). On a aussi construit une unité de séchage en grange pour optimiser la production de luzerne mais aussi pour pouvoir réaliser deux coupes d'herbe. Cela veut le coup malgré le coût. Je ne sais pas pourquoi on ne l'a pas fait plus tôt. Quand des éleveurs achètent 20 ou 25 T de luzerne à 200 €, on paye vite l'échéance d'un équipement comme celui-là.

Allande Davant, éleveur de brebis laitières
à Arrast Larrebieu (Pays Basque)



La cible :

4500 fermes du Pays Basque
avec un traitement
différencié entre :

- fermes d'élevage produisant des protéines avec objectif d'auto-consommation,
- fermes de cultures produisant des protéines dédiées à la fourniture des fermes d'élevage du territoire, ou à l'alimentation humaine.

